

LE TEMPS
COSMIQUE
OU
TEMPS DE
BRAHMÂ

LES CYCLES DE TEMPS COSMIQUE OU CYCLES DE *BRAHMĀ*

Ces connaissances et la division rigoureusement correcte du temps faisaient partie intégrante des Mystères, où ces sciences étaient enseignées aux disciples et se transmettaient d'un Hiérophante à l'autre.

Aucun secret n'était mieux gardé et plus sacré pour les Anciens, que celui de leurs cycles et de leurs computations. Des Égyptiens aux Juifs, tous considéraient comme le plus grand péché de divulguer la mesure correcte du Temps : c'est pour avoir divulgué les secrets des Dieux que Tantale fut plongé dans les régions infernales, et les gardiens des Livres sybillins sacrés étaient menacés de mort s'ils en révélaient un seul mot. On enseignait aux Hébreux que le fait de divulguer les secrets de la Cabale après avoir été initié aux Mystères rabbiniques, équivalait à goûter au fruit de l'Arbre de la Connaissance et rendait passible de la peine de mort...

Ananta, le Temps infini

Le Temps est une forme de *Vishnou*.

Chaque cycle occulte² dépend du Soleil Central des systèmes solaires.

Si *Shesha* est un Cycle de Temps presque infini, *Ananta* est le Temps infini, le "Serpent aux sept têtes" sur lequel se tient le Dieu *Vishnou*, pendant le Repos cosmique.

2. Dans les *yugas* et les *kalpas*, la série décroissante, 4, 3, 2 est parfois multipliée à des fins ésotériques.

Les quatorze Gardiens, Protecteurs des Races humaines ou Manous

Treize périodes sont personnifiées par treize Manous, avec *Svâyambhouva*, le quatorzième – 13 au lieu de 14 constituant un voile. Ces quatorze *Manous* règnent tout un *Mahâ Youga* ou Jour de *Brahmâ*, pendant la vie de l'univers objectif.

Les pralayas ou repos de la Matière

Les *pralayas* concernent pour l'univers les périodes de repos relatif ou complet, s'appliquent à chaque obscuration, et même aux cataclysmes qui détruisent les Race-Racine par le feu ou l'eau. Ils représentent aussi le temps écoulé entre l'apparition de deux *Manous*.

Un centre d'énergie devient un foyer cosmique lorsqu'une planète est formée par la force de Vie-Énergie, du dedans au dehors, chaque atome contenant l'énergie créatrice du Souffle divin. Celui-ci qui est partout, agit du dehors au dedans après un *pralaya* mineur : les planètes commencent à ressusciter du dedans au dehors, mais toute chose "finie" est *mâyâ* ou illusion, y compris les planètes et les corps intra-cosmique organisés.

Il existe plusieurs types de *pralayas*, périodes de destruction ou de repos des formes de vie.

- **Les *pralayas* mineurs** sont ceux de chaque Globe, au moment où l'humanité et la vie passent au Globe suivant. Ils ne concernent que la Chaîne ou chapelet de Globes, à laquelle appartiennent la Terre et d'autres planètes. Il y a sept *pralayas* mineurs dans chaque Ronde.
- **Les *pralayas* planétaires** ont lieu lorsque les sept Rondes sont terminées.
- **Un *pralaya* solaire** se produit lorsque le système entier prend fin. Aux abords de la Nuit de *Brahmâ*, le Soleil se couche derrière le treizième degré de

Makara ou le Capricorne, et n'atteindra plus le signe de *Minas* ou des Poissons. Devenu inutile, le cercle du zodiaque est brisé.

La lumière pâlit peu à peu, la chaleur diminue, les lieux inhabités se multiplient, l'air se raréfie, les sources et les fleuves tarissent, l'océan montre son fond sableux, les plantes périssent, la taille des hommes et des animaux décroît chaque jour, la vie et le mouvement perdent leur force. Les planètes gravitent péniblement dans l'espace, s'éteignent l'une après l'autre, ainsi que le Soleil.

La matière tombe en dissolution ou *pralaya*, et *Brahmâ* rentre dans le Dieu non révélé ; sa tâche étant accomplie, il s'endort dans un monde enveloppé de ténèbres. La Nuit qui commence se prolongera jusqu'à la future aurore de vie.

Toutes les choses animées ou inanimées ayant péri, les nuages déversent incessamment leurs eaux et le système solaire devient un océan. Cette pluie cesse de tomber après avoir atteint la région des Sept *Richis*. Le souffle de *Vishnou* devient un vent violent qui souffle pendant cent Années divines, jusqu'à ce que tous les nuages soient dispersés ; le vent est alors réabsorbé.

Le Seigneur Inconcevable et sans commencement par Qui tout existe dort sur *Shesha*, le Serpent de l'Infini, au milieu de l'Abîme, sur l'Océan de l'Espace et sous la forme de *Brahmâ*.

○ Un ***pralaya universel***, *mahâ* ou *Brahmâ pralaya*, a lieu à la fin de l'Âge de *Brahmâ*.

Les *pralayas* sont de quatre sortes.

- Le ***pralaya occasionnel***, "**incident**" ou *Naimittika*, lorsque *Brahmâ* sommeille pendant Sa Nuit : il détruit tout ce qui vit, mais pas la Substance, qui reste en attente jusqu'à la nouvelle aurore ou "réunion" de l'univers – ce qui succède à une dissolution mineure étant forcément éphémère.

Dans le Vishnou Pourâna, il est dit : "À la fin de mille périodes de quatre Âges qui complètent un jour de *Brahmâ*, la Terre est presque épuisée. L'éternel *Vishnou* assume le rôle de *Roudra*, le Destructeur *Shiva*, et ramène à lui toutes ses créatures. Il entre dans les sept rayons du Soleil, boit toutes les eaux du globe, fait évaporer l'humidité et dessèche ainsi toute la Terre. Les océans et les rivières, les torrents des montagnes et les sources, sont tous absorbés. Ainsi nourris d'humidité, les sept rayons solaires se dilatent, deviennent sept Soleils, et incendient finalement les trois mondes. *Hari*, le Destructeur de toutes choses qui est la flamme du temps ou *Kâlâgni*, finit par consumer la Terre. Alors *Roudra*, devenant *Janârdana*, exhale des nuages et de la pluie."

- **Le *pralaya* Élémental ou *Prakritika***, à la fin de la Vie ou Âge de *Brahmâ*, se produit lorsque tout ce qui existe est refondu dans l'Élément Primordial, pour être remodelé à la fin de cette Nuit : le retour de l'univers à sa nature originale est partiel et physique.

"Les mondes sont détruits par la famine et le feu. En premier lieu, les eaux absorbent la propriété de la Terre, qui commence à se détruire et finit par ne faire qu'un avec l'eau. Lorsque l'univers est envahi par les ondes de l'élément aqueux, sa saveur rudimentaire – l'odorat – est absorbée par le feu qui lui-même absorbe les eaux : il est entièrement rempli de la flamme éthérée qui se répand peu à peu sur la Terre.

Lorsque l'Espace n'est plus qu'une flamme, l'Élément du vent s'empare de la forme, cause de la lumière ; celle-ci étant retirée, tout devient de la nature de l'air.

Une fois le rudiment de la forme et du feu détruit, l'air éteint le feu et se répand à travers l'espace obscur, en même temps que le feu se mêle à l'air : accompagné du Son ou Verbe – existant seul, emplissant la vacuité de l'Espace et étant la propriété et la caractéristique de l'Éther –, il s'étend partout, jusqu'à ce que l'Éther soit contacté : *Sparsha*, la cohésion, le toucher, sa propriété

rudimentaire, dont la perte amène la destruction de l'air. L'Éther-Akasha ou Espace universel demeure sans forme, sans goût, sans toucher, sans odorat, mais pénètre tout.

Alors, l'Origine ou Noumène des Éléments dévore le Son. Les légions de Seigneurs de Lumière ou *Dhyân-Chohans* et tous les Éléments existants sont immergés dans leur Éléments originel ou Conscience, combinée avec la propriété de l'Obscurité Spirituelle.

Il est lui-même désintégré et absorbé par *Mahat*, l'Intellect universel, caractérisé par l'Intelligence ou *Bouddhi*.

La Terre et *Mahat* sont les limites intérieures et extérieures de l'univers ; "de même qu'au commencement, on compta les sept formes de la nature ou *Prakriti* de *Mahat* à la Terre, de même, ces sept rentrent successivement l'une dans l'autre".

- **Le *pralaya Absolu* ou *Atyantika***, lorsque l'Incorporé s'identifie avec l'Esprit Suprême incorporel. Cette période peut être temporaire ou durer jusqu'au grand Cycle suivant. Elle ne concerne ni les mondes ni l'univers, mais seulement quelques individualités, car elle est un *pralaya* individuel ou *nirvâna*. Après l'avoir atteint, il n'y a plus d'existence ultérieure possible ni renaissances jusqu'après le *Pralaya* majeur. Cette dernière Nuit, dont la durée est de 311.400.000.000 d'années – avec la possibilité d'être presque doublée pour celui qui atteint le *nirvâna* presque au début d'un cycle de vie – est assez longue pour être considérée comme éternelle, sans l'être toutefois dans l'absolu.
- **Le *pralaya Perpétuel* ou *Nitya***, la dissolution constante. Il s'agit de l'extinction ou sommeil de la Vie, alors que *Nitya sarga* est "la création constante ou perpétuelle". Ce *pralaya* est le changement imperceptible mais incessant, de tout ce que contient l'univers, du globe à l'atome, passant par la croissance, le dépérissement, la vie et la mort.

L'Œuf de *Brahmâ* est dissous dans les eaux qui l'entourent avec ses sept zones, les sept océans, les sept régions et leurs montagnes.

Le revêtement aqueux est bu par le feu ; la couche de feu est absorbée par la couche d'air ; l'air se mêle avec l'Éther ou *Akâsha*.

Bhoûtâdî, cause de l'Élément primaire, dévore l'Éther ; il est lui-même détruit par *Mahat*, le Mental universel qui, également saisi par la Nature *Prakriti*, disparaît ensuite.

La Nature et l'esprit *Pourousha* se résolvent finalement l'un et l'autre dans l'Esprit suprême avec les autres Dieux, y compris *Brahmâ*. C'est la mort du Cosmos. Après quoi, son Esprit repose en *nirvâna* ou dans le sein de "Cela" pour qui il n'y a ni Jour ni Nuit.

En tant que Noumène ou *Brahman*, la Force créatrice est éternelle. En tant que manifestation phénoménale sous ses divers aspects, elle a un commencement et doit donc avoir une fin. Entre temps, elle a ses périodes d'activité et de repos : les Jours et Nuits de *Brahmâ*. En revanche, le Noumène, ne se repose jamais puisqu'Il ne change pas, mais EST toujours et partout.

Lorsqu'arrive le grand *pralaya*, les habitants de la Sphère supérieure se réfugient dans le Ciel du *Mahar-loka*³, avec leurs Ancêtres les *Pitris*, les Protecteurs⁴ ou *Manous*, les sept grands Adeptes ou *Richis*, divers ordres d'Esprits célestes et les Dieux.

Puis ils le quittent pour aller dans le Ciel du *Jana-loka*, dans leurs formes subtiles vouées à la réincarnation, avec les mêmes capacités que les précédentes, lorsque le monde se renouvellera au *kalpa* suivant.

3. Cf. les *Lokas* dans "Cosmogenèse".

4. Un Protecteur des Races ou *Manou* règne 71 *Mahâ Yugas*. Son règne est suivi d'une dissolution ou *pralaya*. Entre le règne de chaque *Manou*, il y a un *sandhyâ* ou intervalle de 6 *Mahâ Yugas* – soit 4.320.000 ans x 6 = 25.920 ans.

Les sandhyâs

Ils sont des intervalles de 25.920.000 d'années ou 4.320.000 d'années x 6. Ils comprennent autant de centaines d'années qu'il y a de milliers d'années dans un *yuga*.

Les calculs du Temps cosmique

Les cycles sont spécifiquement reliés aux différentes formes des règnes de la nature. Seuls les Maîtres, les grands Initiés et les *Dévas* qui doivent les contrôler, connaissent précisément ces cycles, dont le secret ne peut encore être dévoilé.

Voici néanmoins les données connues du Temps de *Brahmâ*, toutes basées sur 4,32 et sur la durée terrestre et fixe de la **seconde cosmique** = 100.000 années terrestres.

4'' 32 cosmiques = 432.000 années terrestres.

I. Le Mahâ Yuga

43'' 20 ou 4'' 32 x 10 = 4.320.000 d'années terrestres, qui forment un Grand Cycle³ ou *Mahâ Yuga*, composé de quatre *yugas* ou cycles – qui peuvent aussi bien être une Ronde, une Race-Racine ou une sous-race.

Le *Mahâ Yuga* est composé de quatre types de *yugas*.

Le *Kali Yuga* = 432.000 ans terrestres.

Le *Dvârapa Yuga* = 864.000 ans ou 432.000 x 2.

Le *Tetra Yuga* = 1.296.000 d'années ou 432.000 x 3.

Le *Krita Yuga* = 1.728.000 d'années ou 432.000 x 4.

II. Une minute ou 60'' cosmiques

Elle dure 6.000.000 d'années terrestres, et ne concerne que les Centres planétaires.

III. Un crore comporte 1' 40'' ou 100'' cosmiques ou 10.000.000 d'années terrestres.

Durant les sept premiers crores ou 70.000.000 d'années du *kalpa*, le règne minéral et le règne végétal, l'un ayant déjà

complété son septième cercle, l'autre à peine naissant, furent lumineux et semi-éthérés, froids, sans vie et translucides. La Terre devint opaque, froide et dure à partir du onzième crore, dit de "Création secondaire". Du quatorzième crore au vingtième, des convulsions géologiques se succédèrent, puis furent séparées par de longs intervalles. La dernière se produisit voici douze crores ou 120.000.000 d'années. Des changements périodiques espacés se produisent depuis.

IV. Une période *manvantarique*

51' 52 de *Brahmâ* ou 3067" 20, ou 43" 20 x 71 = 306.720.000 d'années ou 4.320.000 x 71.

Il s'agit là d'une période *manvantarique* – un *Manou vantara* ou *manvantara* étant un intervalle entre deux *Manous*, avec 7 aubes et 7 crépuscules ou 14 *manvantaras*.

V. Une heure de *Brahmâ*, 60' ou 3600", soit une **Ronde** ou **inter-Chaîne = 360.000.000 d'années terrestres** : la "petite Roue".

Au début et à la fin de chaque Ronde⁵ et entre les Globes a lieu un éveil à la vie réelle et à la vie illusoire.

VI. Un Globe = Sept Rondes ou sept Heures de *Brahmâ* = 2.520.000.000 d'années.

Un Globe⁶ est un monde, une Roue ou un cycle de l'âme humaine, variable selon son évolution intérieure plus ou moins rapide.

Il y a sept Globes⁷ dans notre chaîne et quarante-neuf

5. Nous sommes dans la quatrième Ronde de la cinquième Race-Racine, qui commença en Asie voici un million d'années. Une Race-Racine correspond au deuxième cycle mineur planétaire de sept sous-races. La durée d'une sous-race correspond au troisième cycle mineur planétaire.

6. Un Globe correspond au Cycle de la Personnalité d'un Homme Céleste, Son cycle de l'Âme englobant tous les cycles de Sa Personnalité.

7. De ces sept Globes, un seul est visible, le plus matériel : la Terre ou quatrième Globe – le Rayon IV de sa Chaîne de sphères ou "Petite Roue" étant le sien, le quatrième de sa Chaîne.

Rondes, équivalant à autant d'Heures de *Brahmâ*. Donc composées de sept Globes, les Chaînes sont graduées sur les quatre plans inférieurs du Monde de la Formation, les trois autres plans appartenant à l'univers archétypal. Entre deux Chaînes ou un an de *Brahmâ* a lieu un *pralaya* ou période d'obscurité. Entre deux Globes se passe un Jour de *Brahmâ*.

Chaque Globe développe sept Races-Racines de sept sous-races chacune, qui correspondent à sept cycles intérieurs de l'Homme Céleste, soit sept Rondes ou un Globe.

Les grands cycles de Races affectent toutes les nations qui y sont comprises, mais il existe des cycles mineurs, nationaux et de tribus, dépendant de leur propre cours *karmique*.

Un *pralaya* planétaire a lieu entre deux Globes d'une Chaîne, période pendant laquelle les semences de vie sont transférées d'une sphère à une autre.

Le *Manou-Semence* d'un Globe rassemble en lui toutes les forces de vie – comme le Logos à la fin d'un système solaire et comme à la fin d'une Chaîne – et les maintient en repos dans Son aura pendant un Jour de *Brahmâ*.

VII. Douze heures ou un Jour⁸ de *Brahmâ* ou 4.320.000.000 d'années terrestres, sont le total des règnes et interrègnes de 14 *Manus* – 994 *mahâ-Yugas* de 4.320.000 d'années ou **4.294.080.000 d'années**. Ces Jours sont pour la Vie des périodes actives ou *manvantaras*.

+ 1 *sandhyâ* ou intervalle de 6 *mahâ Yugas* de 4.320.000 d'années ou 25.920.000 d'années = **4.320.000.000 d'années**.

Le Jour de *Brahmâ* est suivi d'un *pralaya* ou **Nuit de *Brahmâ***, également de douze heures. Ces Nuits sont des périodes de repos de la Vie ou *pralayas*.

8. = Parcours de 7 Globes ou 49 Rondes planétaires pour un Homme Céleste = Cycle de la Personnalité d'un Logos solaire.

- **24 heures de *Brahmâ* ou 8.640.000.000 d'années terrestres = Un *kalpa***, entre la conjonction des planètes sur "l'horizon de Lanka" à 0° du Bélier, et la conjonction suivante identique – le mystérieux *kalpa* peut être un Âge, un jour de *Brahmâ* ou un quelconque intervalle.

VIII. Une Semaine⁹ de *Brahmâ* ou 24 heures x 7 = 60.480.000.000 d'années terrestres.

IX. Un An¹⁰ de *Brahmâ* ou 360 Jours et Nuits de 24 heures, soit 3.110.400.000.000 d'années terrestres.

= **7 Chaînes**, 343 heures ou Rondes de *Brahmâ* – 7 Chaînes de 49 heures, 7 Globes de 7 heures et 7 Rondes d'une heure.

= **1 Schéma**. Celui de la Terre a environ 1/5° en cours de transmutation sur un de ses Globes.

X. 10 Ans de *Brahmâ* ou 31.104.000.000.000 d'années terrestres.

= 7 Périodes d'un *manvantara*.

= 7 Schémas + les *sandhyâs*.

XI. 100 ans¹¹ de *Brahmâ* ou 311.040.000.000.000 d'années, dont deux années prises par les *sandhyâs* ou crépuscules

= **98 ans de *Brahmâ*** (14 x 7).

= Période de l'Âge de *Brahmâ* ou Ère de *Brahmâ*.

= **1 *mahâ Kalpa*¹² ou "Grande Roue"**, révolution de notre Chaîne de sept planètes, Globes ou sphères.

9. = Cycle égoïque planétaire de l'Homme Céleste.

10. = Cycle égoïque d'un Logos solaire = Cycle monadique de l'Homme Céleste = Durée de manifestation d'un Rayon et de sa planète = Durée du corps causal humain, l'œuf aurique et ses 49 cycles.

11. Chaque chiffre doit être 7*, l'exposant variant selon la nature du cycle dans le monde, et selon que le temps est subjectif ou réel.

12. = Cycle monadique et durée d'un système solaire – 100 ans de *Brahmâ* se passant entre deux systèmes solaires = Cycle de vie du Fils = Cycle de la Monade humaine.

Enfin, le système solaire entre en *pralaya* majeur et la Matière retourne à son état originel. Les planètes sont physiquement désintégrées – sans être détruites – et retrouveront, pour le dépasser, le point exact d'évolution d'où elles repartiront dans leur circuit autour d'une Chaîne.

**XII. Une Éternité de Brahmâ = 100 ans / 7, soit globalement 44.434.285.714.285 d'années.
= Un Âge de Brahmâ.**

Ce Grand Cycle perdure à travers les cycles intérieurs et les progrès de l'humanité, jusqu'à sa rédemption finale ; cela en un cours descendant puis ascendant, avant d'atteindre le point culminant d'une Ronde, après sept cycles mineurs.

Les cycles et le karma ou loi de Cause à Effet

Tous les cycles sont gouvernés par le *karma*.

- **Les cycles de la personnalité** procèdent par groupes de quatre et de sept.
- **Les cycles de l'âme** procèdent par groupes de sept et de trois, de même proportion que dans les cycles centraux d'un Homme Céleste ou d'un Logos solaire. Ces cycles, qui englobent tous les groupes de cycles mineurs dans les trois mondes, correspondent à une Ronde complète dans les cycles de l'Homme Céleste¹³.
- **Les cycles de la Monade** procèdent par groupes de un et de trois, comme ceux des grandes Entités dont l'homme est la réflexion microcosmique.
- **Les cycles de Vishnou** – le Fils, le Logos solaire, la deuxième Personne de la Trinité – sont basés sur les nombres 9, 10 et 11 de ses cycles égoïques.

Quand toute l'humanité aura atteint l'état de *Bouddha* et quitté l'existence objective pour entrer dans le *nirvana*, le

13. Il y a sept cycles de ce genre, mais le nombre de leurs cycles mineurs est un des secrets de l'initiation.

visible deviendra l'invisible, et le concret retombera dans son état atomique originel. Le temps venu¹⁴, l'éternel mouvement attractif de la vie éveillera et unira les atomes, et les hommes seront en tout plus élevés que dans le précédent *manvantara*.

Le calendrier Tamil d'Asouramaya

Le calendrier le plus complet est le Tamil ou Tiroukkanda Panchanga, compilé au moyen de données secrètes *d'Asouramaya*, Atlante descendant directement des "Sages Immortels", le plus grand astronome et sorcier de l'Île Blanche atlante ; son nom fait allusion au continent de la troisième Race, disparue des siècles avant son époque. Ce pupille du Dieu solaire *Soûrya* n'était pas un mythe, mais naquit dans l'Ouest, à Romana-Poura.

Les chiffres suivants sont tirés du calendrier Tamil.

Du début de l'évolution cosmique à l'année hindoue de <i>Tarana</i> ou 1887.....	1.955.884.687 d'années.
Des les règnes astraux minéral, végétal et animal, à "l'humanité".....	300.000.000 d'années.
Temps depuis la première apparition de "l'humanité" sur la Terre.....	1.664.500.987 d'années.

14. Une étude astrologique peut relier les nombres des Globes et des Chaînes : lorsque la Chaîne de Vénus par exemple est émettrice, elle influence la Chaîne correspondante d'un autre Schéma. Les Chaînes d'un Schéma planétaire et les Globes d'une Chaîne sont souvent désignées par les noms des sept planètes sacrées, car sept planètes et sept maisons seulement sont reliées à la Terre, leurs combinaisons donnant à chaque planète douze aspects différents.

La Doctrine Secrète évoque plus ou moins le moyen de trouver l'âge exact de notre Chaîne, son Rayon IV étant celui de la Terre : il faut "cueillir le fruit du quatrième Sentier de connaissance conduisant au *nirvâna*, dont la petite Roue est notre Chaîne de globes".

Les yougas ou yugas

Un *yuga* représentait la millième partie d'un *kalpa* ou révolution du monde, mais était en fait un Jour et une Nuit de *Brahmâ*, soit 8.640.000.000 d'années. L'intervalle précédant chaque *yuga* était un *sandhyâ*, et le suivant un *sandhyâmsha*.

- **Les cycles des yugas**

Les noms des cinq cycles¹⁵ ou *Yugas* étaient :

1. *Samvatsara* ;
2. *Parivatsara* ;
3. *Idvatsara* ;
4. *Anouvatsara* ;
5. *Oudravatsara*.

Le cycle de cinq ans comprenait 60 mois solaire-sidéraux de 1.800 jours, 61 mois solaires – ou 1.830 jours, 62 mois lunaires ou 1.860 lunes – et 67 mois lunaires-astérismiques¹⁶ ou 1.809 jours de ce genre.

Les Hindous divisaient la Terre en sept zones, et les Chaldéens, les Phéniciens et les Hébreux leur empruntèrent leurs connaissances. Ils basaient tous leurs calculs secrets sur 6 et 12, employant le 7 autant que possible. Leur base numérique était donc le 6, chiffre indiqué par le plus ancien algébriste et astronome hindou, Arya Bhatta.

Le premier cycle secret de 600 – le *Naros*¹⁷, transformé

15. Les observatoires circulaires de roches représentaient des cycles astronomiques ; ils furent érigés par les initiés de la troisième Race pour cacher leur savoir à la postérité profane.

16. Le pas quotidien de la Lune est de 13° 10' 35". Les Hindous s'en servirent pour diviser le zodiaque en 27 constellations, en rapport avec la Lune qui met environ 27 jours pour la parcourir – $1.809 / 67 = 27$.

17. Le cycle du *Naros* n'est pas celui du *Saros*, période de 223 lunaisons, ou 6.585 jours servant à prédire les éclipses, composé de 600, 666 et 777 ans, en années solaires ou lunaires, divines ou mortelles. Aux Indes, les années du *Naros* étaient 100 années également divines ou mortelles ; le cycle des Asiatiques était de 60 ans précédant une décennie heureuse ; celui des Grecs était de 6 siècles ; celui des Chinois, de 60 jours ; celui des Juifs, de 6 jours ; celui des Babyloniens, 3.600 ans ou le *Naros* x 6 ; le cycle tartare *Van* était de 180 ans ou 60 x 3, et 180 x (12 x 12 ou 144), donnait 25.920 ans, période de la révolution céleste.

successivement en 60.000, en 60, en 6 et ajouté à d'autres cycles un avec d'autres zéros – et jusqu'au plus petit cycle, il fut reproduit dans tous les pays ; de là la division du globe en 60 degrés qui, multipliés par 60, donnèrent 3.600, la "Grande Année". De là aussi l'heure avec, ses 60 minutes de 60 secondes chacune.

Les Juifs illustraient les unités de 1 à 9 par les neuf premières lettres de leur alphabet ; les dizaines – de 10 à 90 – par les neuf lettres suivantes ; les quatre premières centaines – de 100 à 400 – par les quatre dernières lettres ; les autres – de 500 à 900 – par les secondes formes des lettres *kâf*, la onzième, *mim*, la douzième, *noun*, la treizième, *pi*, la dix-septième, et *sâd*, la dix-huitième. Ils représentaient les autres nombres en assemblant ces lettres selon leur valeur ; les Juifs actuels s'en tiennent encore à ce mode de notation.

Les Grecs avaient un système numérique semblable, mais le poussaient un peu plus loin, en employant les lettres de l'alphabet surmontées d'un trait ou d'une ligne oblique pour représenter les mille – de 1.000 à 9.000 les dizaines de mille – de 10.000 à 90.000 – et 100.000, qui était illustré par exemple, par la lettre *rho* surmontée d'un trait, alors que le *rho* seul était le 100.

Les Romains représentaient toutes les valeurs numériques par la combinaison – additive, lorsque la seconde lettre avait une valeur égale ou moindre – de six lettres de leur alphabet : I = 1, V = 5, X = 10, C pour "centum" = 100, D = 500 et M = 1.000. Ces chiffres romains furent adoptés par les nations européennes.

L'Inde fut le berceau de l'arithmétique et des mathématiques, des siècles avant l'ère actuelle, et les Védas remontent à moins de 30.000 ans.

D'après le système hindou astronomique, "La nuit de la pleine lune de *Phâlgouna* est la première nuit de *Samvatsara*, la première année de l'âge quinquennal", qui commence donc le premier jour de *Mâgha* ou janvier-février ; elle commença jadis le quinzième jour de *Phâlgouna* ou février-mars. Or, lorsque commence le quinzième jour de *Phâlgouna* de la première année, appelée *Samvatsara*, de l'âge quinquennal, la

Lune, d'après le *Jljotisha*, est au $\frac{3}{4}$ de l'*Outtara Phalgounî* et le Soleil en $\frac{1}{4}$ de *Pourvâ Bhâdrapadâ*. D'où il résulte que la position des quatre principaux points sur l'écliptique, était la suivante :

- le solstice d'hiver, $3^{\circ} 29'$ de *Pourvâ Bhâdrapadâ* ;
- l'équinoxe du printemps au début de *Mrigashîrsha* ;
- le solstice d'été en 10° de *Pourvâ Phalgounî* ;
- l'équinoxe d'automne au milieu de *Jyeshtha*.

Le point équinoxial du printemps coïncidait avec le commencement des Pléiades en 1.421 av. J.-C. ; du commencement des Pléiades à celui de *Mrigashîrsha*, il s'écoula $1.421 + 26 \left(\frac{2}{3}\right) \times 72 = 1.421 + 1.920 = 3.341$ avant J.-C., en supposant que la précession soit de $50''$ par an. Le mouvement étant de $3^{\circ} 20'$ en 247 ans, la durée s'élève à $1516 + 1960,7 = 3.476,7$ av. J.-C. D'après ces savants calculs, le point équinoxial du printemps démarra donc en 3.101 avant J.-C., date importante qui servit par la suite de point de départ à une ère : le début du *Kali Youga* devint ainsi un fait astronomique.

À la fin de notre Race, grâce à la souffrance et aux épreuves, les hommes deviendront plus spirituels, et leur clairvoyance se généralisera : ils approcheront de l'état spirituel de la seconde et de la troisième Races.

• **Le *Kali Youga***

D'après le Vishnou Pourâna, des monarques violents aux désirs insatiables régneront et s'y adonneront au mensonge, à la méchanceté, au vol, à la malhonnêteté, à la lubricité et au meurtre, mais leur pouvoir sera limité et leur vie courte. Les purs seront négligés.

"Les richesses et la piété diminueront chaque jour, jusqu'à ce que le monde soit entièrement dépravé. Les biens seuls conféreront le rang ; les richesses seront la seule source de dévotion ; la passion sera le seul lien entre les sexes ; le mensonge sera le seul moyen de succès dans les litiges et les femmes ne seront que des objets servant à la gratification des sens". [...] Le consentement mutuel remplacera le mariage ; les beaux vêtements tiendront lieu de dignité. Celui qui sera

le plus fort régnera. [...] Ainsi, dans l'Âge de *Kali*, la décadence continuera sans arrêt jusqu'à ce que la race humaine approche de son annihilation ou *pralaya*."

"Alors, une partie de cet Être divin qui existe par sa propre nature spirituelle – *Kalkî Avatâra* – descendra sur la Terre, doué des huit facultés surhumaines. Il rétablira la justice et ceux qui vivront vers la fin du *Kali Yoûga* auront un mental aussi transparents que le cristal." Ils donneront naissance à une race qui suivra les lois de l'Âge de *Krita* ou Âge de pureté. "Lorsque le Soleil, la Lune, *Tishya* – le quatrième Âge – et *Jupiter* seront dans une même maison, l'Âge de *Krita* ou de *Satya* reparaitra." Ce sera une ère de Lumière."

- **Les calculs du *Kali Yuga***

L'année 3.102¹⁸, les Hindous combinèrent deux époques entre elles. Les brahmanes de Tirvaloor comptèrent d'abord à partir du premier moment du *Kali Yuga*, mais disposaient d'une seconde époque placée 2 jours, 3 heures, 32 minutes, 30 secondes plus tard, qui était la véritable époque astronomique – la première semblant être le point de départ d'une ère civile.

Le Cycle du *Kali Yuga* commença entre le 17 et le 18 février de l'an 3.102 avant J.-C. Or, les Hindous prétendent qu'en l'an 20.400 avant le *Kali Yuga*, l'origine de leur zodiaque coïncidait avec l'équinoxe de printemps et avec une conjonction du Soleil et de la Lune. L'éclipse de Lune s'étant produite quinze jours après le commencement de l'Âge Noir – elle eut lieu en un point situé entre l'Épi de la Vierge et son étoile θ . Un de leurs cycles les plus ésotériques est basé sur certaines conjonctions et positions respectives de la Vierge et des Pléiades.

18. En prenant pour point de départ l'époque solaire déterminée par le lever du Soleil le 18 février 3102, et en remontant le cours des événements pendant 2 j, 3 h, 32 m, 30 s, on arrive à 2 h, 27 m, 30 s de la matinée du 16 février, instant où commença le *Kali Youga* – mais il eût été facile de la reporter jusqu'à minuit pour la faire correspondre avec une des principales divisions de la journée, au lieu de la placer à mi moment déterminé par une fraction du jour.

Ils affirment qu'au premier moment du *Kali Youga*, toutes les planètes étaient conjointes sur leur Table. Les nôtres mentionnaient que *Jupiter* et *Mercure* se trouvaient exactement sur le même degré de l'écliptique, *Mars* en était distant de 8° et *Saturne* de 17°. Il s'ensuit que vers cette époque, ou une quinzaine de jours après le commencement du *Kali Youga*, les Hindous virent quatre planètes émerger successivement des rayons solaires, et réunis dans un espace restreint : d'abord *Saturne*, puis *Mars*, *Jupiter* et *Mercure*. Bien que *Vénus* ne s'y trouvât pas, cette conjonction, considérée comme générale, fut visible une quinzaine de jours après, exactement au moment de l'éclipse de Lune qui servit à la fixer, les deux observations se confirmant mutuellement.

Les calculs des Hindous déterminèrent en même temps l'emplacement du nœud lunaire, donnèrent sa longitude à leur époque, et y ajoutèrent une constante de 40 minutes, mouvement du nœud en 12 jours et 14 heures – observation qui portait la même date que l'éclipse de Lune, ce qui fournit trois observations conjointes.

Dans le zodiaque sidéral hindou, les emplacements qu'occupaient les étoiles *Mil* du Taureau et l'Épi de la Vierge pouvaient être déterminés pour le commencement du *Kali Youga*. En les comparant avec les positions réelles, réduites par la précession des équinoxes pour le moment concerné, on constatait que le point d'origine de ce zodiaque devait être situé entre le cinquième et le sixième degré du Verseau.

Les Persans disaient que quatre splendides étoiles gardiennes furent placées aux quatre coins du monde. Or il se trouve qu'au commencement du *Kali Youga*, 3.000 ou 3.100 ans avant notre ère, l'Œil du Taureau et le Cœur du Scorpion étaient exactement placés aux points équinoxiaux, tandis que le Cœur du Lion et le Poisson Austral étaient voisins des points solsticiaux. Une observation du lever des Pléiades dans la soirée, sept jours avant l'équinoxe d'automne, se rapportait aussi à l'an 3.000 avant notre ère.

Les Hindous durent donc observer leur lever et s'en servir pour régler leurs années et leurs mois : un de leurs

mois portait le même nom de *Krittika*, mais ce mois était annoncé par son lever ou son coucher.

L'observation de l'an 3.102 qui semble avoir déterminé leur époque, permet de constater que les Hindous, après avoir déterminé le mouvement journalier ou "pas quotidien" de $13^{\circ} 10' 35''$ de la Lune, s'en servirent pour diviser le zodiaque en 27 constellations, en rapport avec la période de la Lune qui met environ 27 jours pour la parcourir. Ils déterminèrent aussi les positions des étoiles dans ce zodiaque, et découvrirent qu'une étoile de la Lyre se trouvait à 24° dans le huitième signe, le Cœur de l'Hydre à 7° dans le quatrième signe, de même que l'Épi de la Vierge commençait leur quinzième constellation, et l'Œil du Taureau la fin de la quatrième : une de ces étoiles se trouvant à $6^{\circ} 40'$ dans le sixième signe, et l'autre à $23^{\circ} 20'$ dans le premier signe du zodiaque hindou. L'éclipse de la Lune qui eut lieu quinze jours après l'époque du *Kali Youga*, se produisit en un point situé entre l'Épi de la Vierge et l'étoile θ de la même constellation. Ces étoiles constituaient presque une constellation distincte, car l'une commençait la quinzième et l'autre la seizième. Il était donc possible de déterminer la position de la Lune, en mesurant la distance qui la séparait d'une de ces étoiles. De cette position, ils déduisirent celle du Soleil – opposé à la Lune – puis, connaissant leur mouvement moyen, ils calculèrent que la Lune se trouvait au premier point du zodiaque, d'après sa longitude moyenne, à minuit de la nuit du 17 au 18 février de l'an 3.102 avant notre ère, et que le Soleil occupait la même place douze heures plus tard selon sa longitude vraie. Cet événement fixa le début de l'année.

Dans leurs calculs astronomiques, les Hindous employaient des périodes de 248, 3.031 et 12.372 jours ; trop courtes, elles comprenaient un nombre exact de révolutions de la Lune par rapport à son apogée, selon les mouvements moyens.

L'observation seule a dû fixer le nombre de jours et marquer le commencement et la fin de la période, qui finit le 21 mai 1282 de notre ère, à 5 h, 15 m, 30 s, de Bénarès. La

Lune était alors à son apogée, suivant les Hindous, et sa longitude était de $7s\ 13^{\circ}\ 45'\ 1''$. Durant cette longue période de 4.883 ans, le mouvement hindou ne différa pas de celui de Cassini et de Maier – les quatre Tables des Hindous étant des copies de la même astronomie, et les Tables Siamoises existant en 1.687, époque à laquelle elles furent rapportées des Indes par M. de la Loubère ; les tables de Cassini et de Maier n'existaient pas alors.

L'exactitude des Hindous résulta donc de l'observation ; pour cette période de 4.383 ans, car relevé sur le ciel même, avec son commencement et sa fin – la plus longue période jamais observée dans les annales astronomiques, prenant son origine en 3.102 avant J.-C.

Les cycles de vie ou manvantaras

Les *manvantaras* se rapportent aux périodes de vie et d'activité de l'univers.

- Un *manvantara* mineur dure sept Races sur une planète ou Globe.
- Un *manvantara* majeur est la période d'une Ronde humaine le long de la Chaîne planétaire. L'aurore de la grande Révolution du Grand Cycle se situe après une des dissolutions périodiques des formes vivantes.
- Le *manvantara* partiel ou local peut être solaire ou planétaire.

Les Jours et les Nuits de *Brahmâ* sont les noms donnés aux périodes du *manvantara* et du *pralaya* ou dissolution. Se suivant régulièrement, ces périodes sont aussi des *kalpas* mineurs et *mahâ kalpas* ou majeurs, mais ces derniers concernent toute une Vie ou tout un Âge de *Brahmâ*. Le nombre des *kalpas* mineurs est infini, car il n'y eut jamais de premier *kalpa* et il n'y en aura jamais de dernier. Un *kalpa*¹⁹

19. Les calculs diffèrent dans les Pourânas – comme par exemple "l'année des Sept *Richis*", de 3.030 années terrestres et "l'année de *Dhruva*", de 9.090 qui, aussi ésotériques, représentent une chronologie réelle et secrète.

peut être un Âge, un Jour de *Brahmâ* ou un *kalpa* sidéral, astronomique et terrestre.

Dans le Grand Cycle actuel, un *Parârdha* ou la moitié de l'existence de *Brahmâ* s'est déjà écoulé. Le dernier *kalpa* était le *Padma* ou celui du Lotus d'Or. Le *kalpa* actuel est le *Varâha*, l'Incarnation ou Avatar du "Sanglier". Auparavant eut lieu le *Matsya* ou Avatar du Poisson ; les allégories doivent donc se rapporter aussi bien au *Padma manvantara* qu'à l'actuel, et aux Cycles mineurs écoulés depuis la réapparition de notre Chaîne de Mondes et de la Terre.

Nul ne peut prétendre savoir, sauf par déduction analogique, ce qui se passa avant la réapparition de notre système solaire et avant le dernier *mahâ pralaya*. Elle enseigne toutefois qu'après le premier trouble géologique dans l'axe de la Terre, qui se termina par l'engloutissement du second continent et de ses Races primordiales, un autre trouble se produisit car l'axe reprit son ancien degré d'inclinaison aussi vite qu'il avait été modifié.

Les Rondes

Une Ronde concerne l'évolution en série de la nature matérielle des sept Globes de notre Chaîne – composée de sept Globes ou "Roues" séparées – et de leurs règnes – minéral, végétal et animal, dans lequel l'homme est situé en tête pendant tout un "Jour de *Brahmâ*" ou complète révolution de la Roue.

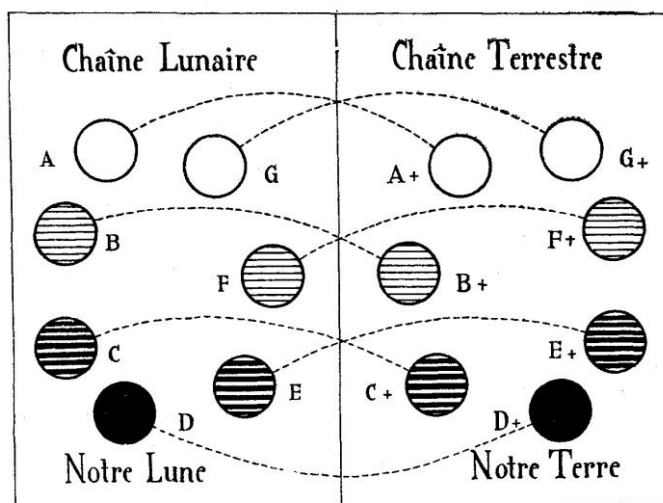
Il existe sept Rondes dont trois sont déjà passées, sept Aubes et sept Crépuscules ou quatorze *manvantaras*.

Au commencement et à la fin de chaque Ronde, sur et entre les planètes ou Globes, il se produit un "éveil à la vie illusoire", et un "éveil à la vie réelle".

Une Ronde s'est écoulée lorsque l'Évolution descend dans la Matière, du Globe A au Globe G par exemple ; au centre de la quatrième Ronde ou révolution actuelle, son développement physique est à son point culminant, et son

œuvre est couronnée par le corps humain parfaitement élaboré. Dès lors, elle peut s'orienter vers l'Esprit.

Figure I
Les Globes de A à G
pour la Chaîne lunaire et la Chaîne terrestre par exemple



- Sur l'arc descendant, chaque Ronde et chaque Globe répètent plus concrètement les précédents sur les trois plans supérieurs vaporeux, cela jusqu'à la quatrième Sphère terrestre. Le sixième Groupe de Constructeurs, d'Architectes, et de Surveillants spéciaux de la Hiérarchie – les *Dhyân Chôhans* – forma la copie pelliculaire transparente à peine visible du corps humain.
- Sur l'arc ascendant, l'Évolution spiritualise et éthérise la nature du tout, en le mettant au niveau du plan du Globe jumeau de l'arc opposé : lorsque le septième Globe est atteint dans une Ronde, la nature de tout ce qui est en évolution retourne à sa condition originelle, avec un état de conscience supérieur.
Un Groupe différent de Constructeurs travaille pour chaque Ronde ; celui qui est chargé de créer les hommes produit dans ce cycle l'homme vaporeux. La cinquième Hiérarchie – présidant à la constellation

du Capricorne, *Makara* ou "Crocodile" – anime spécifiquement les formes animales éthérées et vides pour en faire l'homme rationnel.

Le septième et dernier Groupe de Constructeurs est composé d'Esprits terrestres ou Élémentaux qui construisent et condensent graduellement son corps physique.

Pendant les Rondes précédentes, aucun Élément n'existait tel qu'il est actuellement, et le Feu a pu être pur *Akasha*, Lumière astrale ou Matière primordiale des Constructeurs ; l'Air a pu être de l'azote ; l'Eau a pu être ce fluide primordial indispensable pour faire une "âme vivante" – ce qui expliquerait les contradictions de la Genèse²⁰.

- **La première Ronde, premier Principe de l'Espace et de l'humanité à une dimension**

La Terre fut édiflée pour la Première Ronde par les "Dévoreurs" qui différencièrent les germes d'autres Vies dans les Éléments. Il n'y eut jamais de période sans vie sur la Terre : partout où il y avait un atome de matière, la vie exista, même latente et inconsciente.

20. Il faut lire le premier chapitre en le considérant comme un écrit des élohistes, le second étant celui des jéhovistes suivants : le même ordre est attribué à l'apparition des choses créées : le Feu ou Lumière, l'Air, l'Eau et l'homme ou la Terre.

- Au lieu de lire dans le premier chapitre "Dieu créa le Ciel et la Terre", il faudrait lire "le double Ciel, le Supérieur et l'Inférieur", ce qui correspond à la séparation de la Substance primordiale, lumineuse dans sa part supérieure, obscure dans sa part inférieure ou univers manifesté. "Dieu sépara la lumière des ténèbres" signifie qu'Il sépara les Eaux au-dessous du firmament – l'univers visible manifesté – de celles qui étaient au-dessus du firmament – les plans d'existence invisibles aux humains.

- Dans le second chapitre jéhoviste, les plantes et les herbes sont créées avant l'Eau, exactement comme, dans le premier, la lumière est créée avant le Soleil. "Dieu créa la Terre et les Cieux et toutes les plantes des champs avant qu'elles ne fussent dans la terre et toutes les herbes des champs avant qu'elles ne poussassent, car le Seigneur Dieu – ou les *Élohim* – n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre". Celle-ci n'existait pas alors telle qu'elle est aujourd'hui et l'herbe des champs était vivante, avant de pousser comme actuellement dans la quatrième Ronde.

Pendant cette première Ronde, le Globe était ardent, froid et rayonnant – comme ses "hommes" et ses "animaux" éthérés : construit par les Vies de Feu primitives, il n'avait ni solidité, ni qualités, ni forme, ni couleur.

- **La deuxième Ronde, le deuxième Principe ou Air, le Feu et l'humanité à deux dimensions**

Pendant la deuxième Ronde, le Globe devint lumineux, plus dense et plus lourd.

Lorsque les "Dévoreurs" différencièrent les atomes de Feu par la segmentation, ceux-ci devinrent des germes de vie agrégés selon les lois de la cohésion et de l'affinité, qui produisirent ensuite un autre genre de Vies, travaillant à la structure de nos Globes.

Dans la première Ronde et dans la première Race, sur le Globe D de la Terre, l'homme fut un être éthéré, un *Dhyâni* lunaire non intelligent mais super-spirituel, comme dans la première Race de la quatrième Ronde. Encore asexué, il devint de plus en plus incarné, mais avec une prépondérance éthérée, se développa donc un premier sens spirituel mais, comme l'animal et le végétal, il développa des corps monstrueux correspondant avec son entourage grossier.

Cette Ronde ne développa qu'un Élément, une seule nature et une seule humanité.

Vers la fin de cette Première Ronde, le Globe développa un Élément – **l'Espace** qui, partant de son Essence inorganique ou simple, devint dans notre Ronde, le Feu de tout le système. La Terre était dans la première forme, dont l'essence était le Principe *akâshique* ou Essence de l'Espace.

Cette Ronde manifesta le second Élément ou **Air** – qui pouvait alors n'être que de l'azote. Jusqu'alors fœtus dans la Matrice de l'Espace, la Terre commença son existence réelle, après avoir développé la Vie de sensation individuelle, son second Principe de Vie continue, le sixième étant la vie temporaire.

Encore gigantesque et éthéré, l'homme développa un corps physiquement plus condensé. Il était moins intelligent

que spirituel, son mental évoluant plus difficilement que sa forme corporelle.

Cette Ronde produisit et développa le **Feu**. Après le développement du Feu et de l'Air, la Terre et la Matière eurent une "humanité" à deux dimensions, ce qui attribua à l'homme son second sens : la faculté de perception.

- **La troisième Ronde et le troisième Principe de l'Eau**

Pendant la troisième Ronde, le Globe devint aqueux, car elle développa le troisième Principe de **l'Eau** – pas encore l'eau liquide, mais peut-être le fluide primordial indispensable à toute âme vivante.

Le corps humain devint parfaitement compact, d'abord sous la forme d'un singe géant, intelligent, plus rusé que spirituel, dépourvu de mental et de raison. Moralement irresponsable, il s'unit avec des animaux d'une espèce inférieure – ce qui était contre nature – et généra le "chaînon manquant" qui devint, dans les âges suivants et seulement dans la période Tertiaire, le lointain ancêtre du singe actuel pithécoïde.

Sur l'axe descendant, sa spiritualité primordiale fut éclipsée et abombrée par la mentalité naissante. Il développa un troisième sens : le mental.

Dans la seconde moitié de la troisième Ronde, sa stature gigantesque décrut et son corps se modifia : il devint un être plus rationnel, mais encore plus singe que *Déva*.

- **La quatrième Ronde et le quatrième Principe de la Terre**

Au début du stade humain, les *Pitris* "extériorisèrent" leurs doubles astraux tirés des formes simiesques qu'ils avaient fait évoluer dans la troisième Ronde, et cette forme subtile devint le modèle autour duquel la nature construisit l'homme physique ; ces Monades ou Étincelles divines étaient les *Pitris* ou Esprits lunaires, qui devaient devenir des hommes pour atteindre un plan de soi-conscience plus élevé : le plan des Fils du Mental ou *Mânasa-Putras* qui, dans la dernière partie de la troisième Race-Racine, dotèrent de

mental les coques "dépourvues de sens" créées et animées par les *Pitris*.

Datant de centaines de milliers d'années, cette quatrième Ronde transforma les fluides gazeux et les formes plastiques de la Terre en sphère dure et matérielle, recouverte d'une croûte grossière : elle avait atteint son quatrième Principe : l'Élément **Terre**, car le Globe géologique actuel n'existait pas avant la quatrième Ronde.

Le processus de la troisième Ronde se répéta presque exactement dans la troisième Race-Racine de la quatrième Ronde, mais l'intelligence s'y développa énormément : jusqu'ici muettes, les Races acquirent la **parole** ; elle se perfectionna depuis la quatrième Race, et permit d'accroître la connaissance.

Même apparemment semblable à un singe gigantesque, l'homme qui précéda la quatrième Race atlante était tout de même pensant et doté de langage. La Race lémuro-atlante de la fin de la troisième Race était hautement civilisée et plus élevée que l'humanité actuelle, malgré ses sciences et sa civilisation.

La Monade cosmique *Buddhi* s'unit ici au Rayon de la Monade universelle *Atmâ*, et en devint le véhicule : elle fit le premier pas sur une nouvelle échelle septénaire d'évolution, qui la conduira plus tard au dixième degré – en comptant de bas en haut – de l'Arbre des Sephirot : la Couronne.

À ce point médian de la quatrième Ronde – comme de la quatrième Race-Racine ou atlante –, l'humanité passa le point axial du cycle mineur : la Terre était autant remplie des résultats de l'activité intellectuelle que de la décroissance spirituelle.

- **La cinquième Ronde et l'Éther**

Le cinquième Élément ou Éther – corps matériel de l'*Akâsha* – cessera d'être hypothétique et ne sera plus pris pour l'agent de tant de choses : les sens supérieurs seront en expansion complète.

- **La septième Ronde**

Après que, perdant leur énergie vitale, ses Globes auront appelé à la vie d'autres centres *laya* pour les faire vivre sur un plan d'existence plus élevé, les Monades des hommes de cette Ronde terrestre deviendront des Ancêtres créateurs de ceux qui seront leurs supérieurs.

Chaque Ronde répète donc le travail évolutif de la précédente, mais dans une gamme plus élevée.

Sauf pour quelques anthropoïdes supérieurs, l'évolution interne est arrêtée jusqu'au prochain cycle de vie : il faut en effet que les Monades humaines déjà épanouies liassent place aux nouvelles arrivantes du cycle suivant : les *Dévas* et même les Dieux doivent passer par des états "d'immétalisation, d'inherbation, d'inzoonisation, et finalement d'incarnation".

Les Seigneurs de lumière ou *Dhyân Chohans* et les Êtres spirituels issus du Souffle divin – les *Asuras* "chutés – ne passèrent pas à travers les trois règnes, comme les *Pitris* inférieurs. Ils ne s'incarnèrent pas en tant qu'hommes avant la troisième Race-Racine.